

Festival Côté Jardin

Vendredi 7 novembre à 20h30

THÉÂTRE

En attendant Godot

de Samuel Beckett

Comédie de Caen / Centre Dramatique National de Normandie



Que peut apporter une nouvelle mise en scène d'*En attendant Godot* probablement la pièce la plus jouée au monde ? Ici est donnée une réponse éclatante avec Marcel Bozonnet (ancien directeur de la Comédie Française), le très atypique Jean Lambert Wild qui dirige La Comédie de Caen, et deux grands acteurs ivoiriens, qui sont des stars dans toute l'Afrique de l'Ouest. Vladimir et Estragon ? Des immigrés clandestins. Cette idée qui aurait pu peser donne une limpidité et une évidence toute particulière à la pièce.

Cela tient notamment aux deux exilés : Fargass Assandé, et Michel Bohiri : deux immigrés clandestins attendent Godot, ces situations où le but recherché s'efface devant

Avec le soutien de l'ODIA Normandie / Office de diffusion et d'information artistique de Normandie

odia
normandie
office de diffusion et d'information artistique

Mise en scène : Jean Lambert-Wild, Lorenzo Malaguerra et Marcel Bozonnet ■ Avec : Fargass Assandé Estragon, Marcel Bozonnet Pozzo, Michel Bohiri Vladimir, Jean Lambert-Wild Lucky, Lyn Thibault le garçon ■ Lumières Renaud Lagier ■ Costumes Annick Serret-Amirat ■ Scénographie Jean Lambert-Wild ■ Assistanat à la scénographie Thierry Varenne ■ Maquillages, perruques Catherine Saint-Sever ■ Bruitages Christophe Farion ■ Direction technique Claire Séguin ■ Régie générale Thierry Varenne ■ Régie lumières Martin Térue ■ Régie plateau Thomas Nicolle, Serge Tarral ■ Assistanat Alicya Karsenty ■ Maquillage, habillage Maud Dufour ■ Construction du décor par les Ateliers de la Comédie de Caen sous la direction de Benoît Gondouin ■ Toiles peintes : Patrick Demière, Pascale Mandonnet ■ Crédit photo : Tristan Jeanne-Valès

la nécessité de rester là, nous ramènent au cœur de la pièce. A eux deux ils incarnent la fraternité et la solidarité des deux « clochards célestes » avec un naturel, un humour et une humanité qui bouleversent. Pozzo et Lucky, le couple maître-esclave, apparaissent alors comme leur autre cauchemar. Bozonnet est un Pozzo d'une puissance glaçante, une sorte de corbeau noir qui symbolise la dureté de l'humanité. Jean Lambert-wild, Lucky en pyjama rayé, évoque un rescapé des camps ; il est éblouissant d'inventivité dans son fameux soliloque.



« Un tout autre relief qui repousse les grilles de lecture classique et laisse éclater au grand jour le théâtre visionnaire, intemporel et universel de Beckett. » Marie José Sirach, l'Humanité

« Un visa, un passeur, percutante version de la pièce de Beckett ! marquée par la force joliment dévastatrice de la distribution. » JP Thibaudat, Le Nouvel Observateur/Rue 89